

DOCUMENTS

→ Documents 3 et 4 page 37

Document 1 : Photos de soldats à Verdun.



Document 2 : Témoignage d'Henri Jousseume,

Mobilisé en 1914, il raconte ce qu'il a vécu à Verdun.

Vers le 20 mai 1916 : Nous fûmes embarqués pour la région de Verdun où se livrait depuis deux mois une bataille gigantesque. Nous reçûmes la mission d'attaquer la côte 304 pour dégager deux compagnies encerclées par les Allemands.

24 mai 1916 : à 23 heures, des fusées nous éclairaient comme en plein jour. J'eus l'impression que les balles passaient juste derrière. Dans la tranchée ennemie, c'était infernal. Les grenades, les mitrailleuses et les fusils rivalisaient pour répandre la mort. Deux jours après, nous avons perdu 75 % de notre effectif.

juin 1916 : Nous arrivâmes au saillant Keifer, dominant le ravin de la Mort et le Mort-Homme. Ces noms se passent de commentaires. Je n'insiste pas sur ces pauvres cadavres quelquefois retirés d'une flaque d'eau pour permettre d'y puiser. Des faces grouillantes de vers, l'odeur de la mort partout, la faim, la soif, les obus, les balles, dans un chaos dantesque ; cela dépasse l'imagination et donne une idée de ce que peut être l'enfer.

Dimanche 25 juin 1916 : Nous étions ensevelis, les effets brûlés, le sang giclant de partout, horribles à voir. Je fus transporté sur un brancard au poste de secours du régiment. En cours de route, nous fûmes bombardés par des obus qui éclataient tout près. Plaies multiples aux genoux, pieds, main et bras droit.

En millions

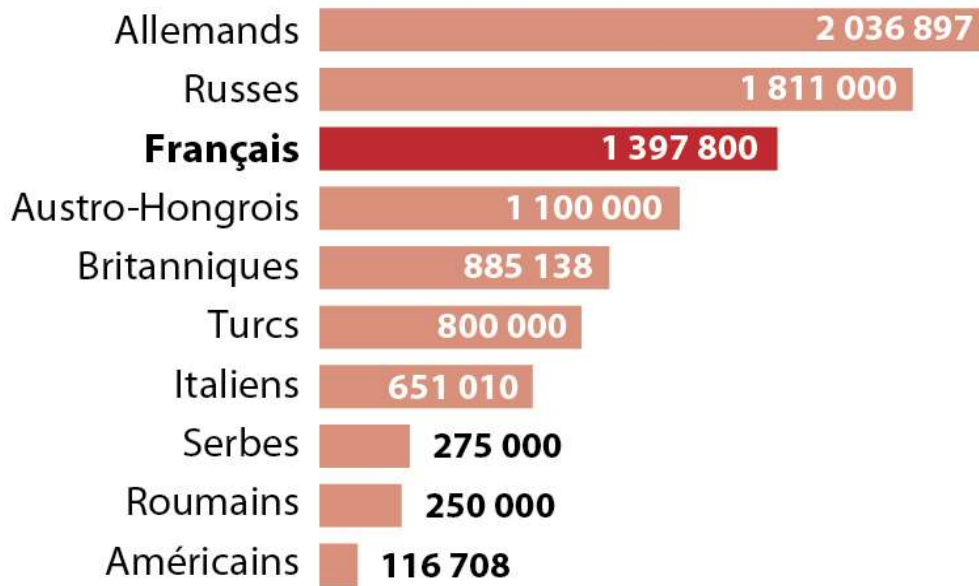
Soldats
tués
9,7

Soldats
blessés
21,2
dont **4,3**
en France

Civils
tués
8,9

6 221
tués/jour

Soldats tués par nationalité



Source : Centre Robert Schuman

DOCUMENTS

→ Documents 3 et 4 page 37

Document 1 : Photos de soldats à Verdun.



Document 2 : Témoignage d'Henri Jousseume,

Mobilisé en 1914, il raconte ce qu'il a vécu à Verdun.

Vers le 20 mai 1916 : Nous fûmes embarqués pour la région de Verdun où se livrait depuis deux mois une bataille gigantesque. Nous reçûmes la mission d'attaquer la côte 304 pour dégager deux compagnies encerclées par les Allemands.

24 mai 1916 : à 23 heures, des fusées nous éclairaient comme en plein jour. J'eus l'impression que les balles passaient juste derrière. Dans la tranchée ennemie, c'était infernal. Les grenades, les mitrailleuses et les fusils rivalisaient pour répandre la mort. Deux jours après, nous avions perdu 75 % de notre effectif.

juin 1916 : Nous arrivâmes au saillant Keifer, dominant le ravin de la Mort et le Mort-Homme. Ces noms se passent de commentaires. Je n'insiste pas sur ces pauvres cadavres quelquefois retirés d'une flaque d'eau pour permettre d'y puiser. Des faces grouillantes de vers, l'odeur de la mort partout, la faim, la soif, les obus, les balles, dans un chaos dantesque ; cela dépasse l'imagination et donne une idée de ce que peut être l'enfer.

Dimanche 25 juin 1916 : Nous étions ensevelis, les effets brûlés, le sang giclant de partout, horribles à voir. Je fus transporté sur un brancard au poste de secours du régiment. En cours de route, nous fûmes bombardés par des obus qui éclataient tout près. Plaies multiples aux genoux, pieds, main et bras droit.

Document 3 : la guerre en chiffres.

En millions

Soldats tués
9,7

Soldats blessés
21,2
dont 4,3 en France

Civils tués
8,9

6 221
tués/jour

Soldats tués par nationalité

